

La Biolle ► Du mercredi 12 au dimanche 16 novembre

Le cinéma rural fait son festival

La 24^e édition du festival du cinéma rural de La Biolle est marquée par une nouveauté : la manifestation débute dès le mercredi.

La durée du festival s'allonge. Un jour de plus, soit cinq jours pour réfléchir sur les agricultures possibles demain avec « Cultivons la terre », le documentaire d'Honorine Périno mercredi 12 novembre à 20h 30, lors de la soirée d'ouverture du festival. Cinq jours pour découvrir le dernier volet de la trilogie « Profils Paysans » de Raymond

Dejardoni « La vie moderne » jeudi 13 novembre à 20h 30, lors de la traditionnelle soirée où le festival se transporte à Cusy (Haute-Savoie). Cinq jours pour remonter le temps avec des images inédites et des documentaires du patrimoine proposés par la Cinémathèque des Pays de Savoie vendredi 14 novembre à 20h 30. Cinq jours pour voyager en Mongolie avec « Le mariage de Tuya », un film émouvant de Wang Quan An, qui raconte l'histoire d'une femme qui doit, pour faire vivre ses enfants et son mari pa-

ralysé, décider de divorcer et se remarier le samedi 15 à 14h 30. En Palestine avec « Les citronniers » du cinéaste israélien Fran Riklis, l'histoire d'une palestinienne qui se bat pour sauvegarder sa plantation familiale de citronniers face à l'armée israélienne le samedi 15 à 17 h 30. A la rencontre de l'étrange et de l'animalité avec « La part animale » de Sébastien Jaudeau le samedi 15 à 20h 30...

Comme chaque année, le vendredi 14 en journée, deux films seront offerts aux enfants des écoles du canton : le dessin animé « La petite taupe » pour les plus jeunes et « La ruée vers l'or » de Charlie Chaplin pour les plus grands. Cette année, avant chaque film, un court métrage proposé par la Cinémathèque des Pays de Savoie sera proposé.

L'hommage à Granger

Le festival rendra un hommage à Pierre Granger, un biol-

lan aux multiples talents, trop tôt disparu, en projetant deux de ses courts-métrages au début de la soirée Cinémathèque des Pays de Savoie du vendredi soir et en proposant sarnedj en début d'après-midi un film réalisé par l'association pour l'œuvre de Pierre Granger, qui évoque l'organisateur de nombreuses actions culturelles en milieu rural et l'homme passionné de théâtre.

Des débats sont attendus avec des invités spécialistes des questions abordées. Le mercredi soir sur l'agriculture avec ou sans OGM après la projection de « Cultivons la terre » avec Gérard Boiron, un agriculteur, secrétaire de « RésOGMInfo », qui pratique une agriculture alternative, qui est interrogé et filmé dans ce documentaire et Jean-Pierre Berlan, ancien directeur de recherches à l'Institut national de recherches agronomiques (INRA). Le dimanche après-midi après « La vie sur terre »



Les organisateurs espèrent attirer jusqu'à 600 personnes par soirée (DR).

sur les liens complexes entre les pays

riches et les pays en voie de développement avec Michel Amarger, réalisateur, journaliste cinéma à Radio France Internationale et spécialiste du cinéma africain et de Gabriel Falchun, responsable du grou-

pe de travail de la FIMARC pour les Droits de l'homme et en présence des associations locales qui entretiennent des liens de solidarité avec des pays en voie de développement (Communes Solidaires de l'Albanais, France Palestine solidarité, Amitié Solidarité Savoie Sahel et l'aumônerie de

l'Albanais).

Le festival aura la chance d'accueillir deux réalisateurs qui viendront présenter leurs films : Sébastien Jaudeau, l'auteur de l'étonnant film « La part animale » et Amor Hakkar, l'auteur du film sensible et émouvant « La maison jaune ».